
LE VIEILLISSEMENT DANS LES QUARTIERS DE LA POLITIQUE DE LA VILLE DE L'OUEST FRANCILIEN

Enjeux et méthodes

Intervention de Hervé GUERY

Le 3 juin 2021

Pôle Ressources
Ville et développement social

 **compas**

**Sciences Po**
Saint-Germain
en-Laye

Pourquoi d'intéresser au vieillissement dans des territoires peuplés de « jeunes » ?

DES TERRITOIRES QUI VIEILLISSENT

Le vieillissement est une réalité générale : en Ile de France entre 1990 et 2018 (source RP), une progression de 14% de l'ensemble de la population contre une progression de 57% pour les 60/74 ans et de 46% pour les 75 ans et +

Actuellement, en Ile de France, la part des 60/74 ans dans la population totale est de 13%. Elle est 6,8% pour les 75 ans et +.

Dans les QPV d'Ile de France la part des seniors est de 10,4% pour les 60/75 ans et de 4,1% pour les 75 ans et +

La faiblesse des mobilités résidentielles contribue à expliquer cette situation

DES ENJEUX

Un isolement dans les logements moins important

La part des personnes âgées est plus faible actuellement au regard de la situation dans les autres territoires

Cette situation va sans doute évoluer dans les années à venir avec notamment la progression de la part des familles monoparentales qui dans les années à venir contribuera à faire progresser la part des personnes seules.

Cependant, la part des personnes âgées isolées n'est pas négligeable : elle est proche du quart des personnes de plus de 60 ans dans les QPV d'Ile de France.

Une solidarité intergénérationnelle beaucoup plus forte ... par la présence de grands enfants à domicile

- Les seniors dans les QPV ont chez eux beaucoup plus fréquemment que dans les autres territoires, des jeunes qui restent longtemps au domicile familial
- Cette solidarité d'hébergement est une solidarité très engageante pour ces seniors
- Elle est liée au plus faible départ des jeunes pour des études ou pour une activité professionnelle hors du territoire
- Elle est liée aussi au coût du logement en Ile de France qui rend l'autonomie des jeunes très difficile sans une aide financière des parents, ce que ne peuvent offrir les habitants des QPV
- Si cette situation existe en province elle est beaucoup moins importante

Un vieillissement souvent plus rapide que dans d'autres territoires

- La situation de santé des seniors dans les quartiers est plus dégradée que dans d'autres territoires.
- Ainsi, les taux d'APA sont plus forts dans les QPV pour les moins de 75 ans que dans les autres quartiers. La dépendance arrive plus rapidement. Cette situation se retrouve dans l'ensemble du territoire national.
- Plusieurs effets peuvent se cumuler : un vieillissement plus rapide lié aux conditions de vie et aux conditions de travail, un meilleur repérage des situations de fragilités et donc d'un accès plus rapide aux droits

Des décès plus « précoces »

Dans tous les QPV où il est possible d'accéder aux données de l'état civil et donc des décès, l'âge de celui-ci est plus précoce que ce qui est observé dans les autres quartiers.

Même en corrigeant l'indicateur au regard de la structure par âge de la population (plus jeune que dans les autres territoires), la part des décès précoces demeure significativement plus forte.

A titre d'exemple, la moitié des décès dans le quartier QPV de Quimper se fait avant 70 ans contre 25% pour tout Quimper.



Un taux d'activité très fort

Entre 60 et 65 ans, le taux d'activité des seniors est équivalent voire parfois même supérieur à celui observé dans les autres territoires.

Cela s'explique par la faiblesse des pensions/retraites avant 65 ans. Il faut alors compléter ce revenu par des activités économiques autres.

Pourtant, la situation de santé des seniors est plus dégradée qu'ailleurs. Cela se traduit aussi par un très fort taux de chômage pour cette génération de sexagénaires.

Des personnes âgées isolées dans des grands logements sociaux !

A plusieurs reprises, le législateur s'est interrogé sur la nécessité de « muter » des personnes vivant seules dans de grands logements sociaux.

L'objectif est de permettre aux familles d'obtenir ces grands logements sous occupés par les seniors !

L'analyse du sous peuplement, met en évidence que ce ne sont pas les logements sociaux qui expliquent cette situation, ce sont les propriétaires qui sous occupent leurs logements très majoritairement.

Bien évidemment, il est possible de « forcer la mutation » de locataires de logements sociaux, il ne l'est pas pour les propriétaires. Mais, il est injuste de rendre responsables les locataires âgés des logements sociaux du sur-peuplement de beaucoup de grandes familles. En Ile de France cet effet est moins important dans les QPV qu'en province (conséquence de l'importance de l'intergénérationnel dans les logements).

Le maintien à domicile dans des logements inadaptés

Beaucoup de grands quartiers de logements sociaux ont été construits dans les années 60.

Les parties communes ne sont pas toujours adaptées au vieillissement de la population. Autant, les logements peuvent être adaptés (par les bailleurs sociaux avec l'aide des différents partenaires), mais l'immeuble lui-même ne pourra pas évoluer aussi rapidement.

La part des collectifs sans ascenseur est plus forte dans les QPV que dans les collectifs privés.

Quand l'ascenseur existe, il y a des logements qui se trouvent à mi-étage donc avec quelques marches à monter ou à descendre.

Une mobilité rendue plus difficile

Comme pour tous les ménages des QPV, la possession d'un véhicule est plus rare pour les seniors des quartiers prioritaires que pour les seniors des autres territoires.

La capacité à se déplacer est donc plus difficile notamment pour l'accès aux soins ou à l'achat de produits encombrants.

A cela s'ajoute une proportion de commerces de proximité au regard de la population plus faible que celle observée dans l'ensemble des territoires. Le faible niveau de vie des ménages explique pour partie cette situation.

Exemple de l'impact de la crise chez les seniors

A partir d'un questionnaire sur l'impact de la crise, le COMPAS a créé un « baromètre » sur l'effet de la crise chez les seniors.

A partir de quelques indicateurs l'objectif est de mettre en évidence les territoires qui sont les plus marqués par la crise sanitaire et sociale actuelle.

Un indice synthétique croisant les logements dans lesquels vivent les personnes âgées (taille, qualité, présence d'un ascenseur dans un collectif, ...), la situation des personnes âgées (isolement, niveau de formation, ...)

A Marseille, 22% des personnes âgées de plus de 75 ans vivent dans un QPV, mais 33% des personnes âgées « fragiles » au regard de ces indicateurs y résident.

Observer dans les QPV

- Les sources d'informations à croiser sont multiples. L'essentiel est de problématiser : quelles questions pour quelles données ?
 - Les données provenant du RP notamment le fichier détail
 - Les données du département et en particulier celle de l'APA
 - Les données fiscales via le fichier FILOSOFI, avec les sources de revenus des ménages
 - Les données de pôle emploi sur l'âge des demandeurs d'emploi
 - Les données de la base permanente des équipements
 - Les données des bailleurs
 - ...

Un besoin de connaissances pour agir

Le vieillissement progressera dans les QPV comme partout en France, mais dans des territoires où il sera plus difficile de vieillir, lié notamment à la faiblesse des niveaux de vie (pour le financement de certains services), à l'urbanisme, à l'accessibilité aux commerces, à l'offre de soins, à la mobilité,...

Les sources d'informations existent. Le vieillissement est un domaine où il est possible d'anticiper les besoins de demain.

L'essentiel est de parvenir à faire prendre conscience des réalités et des spécificités des habitants âgés des quartiers prioritaires pour avoir des actions adaptées.